



Le sourire de Sizwe

Ce livret appartient à









Every child should own a hundred books by the age of five. To that end, Book Dash gathers creative professionals who volunteer to create new, African storybooks that anyone can freely translate and distribute. To find out more, and to download beautiful, print-ready books, visit bookdash.org.

Le sourire de Sizwe

Illustrated by Genevieve Terblanche

Written by Vianne Venter

Designed by Lauren Rycroft

Translated by African Storybook Project

with the help of the Book Dash participants in Cape Town on 28 June 2014.

ISBN: 978-1-928318-11-8

This work is licensed under a Creative Commons Attribution 4.0 Licence (<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>). You are free to share (copy and redistribute the material in any medium or format) and adapt (remix, transform, and build upon the material) this work for any purpose, even commercially. The licensor cannot revoke these freedoms as long as you follow the following license terms:

Attribution: You must give appropriate credit, provide a link to the license, and indicate if changes were made. You may do so in any reasonable manner, but not in any way that suggests the licensor endorses you or your use.

No additional restrictions: You may not apply legal terms or technological measures that legally restrict others from doing anything the license permits.

Notices: You do not have to comply with the license for elements of the material in the public domain or where your use is permitted by an applicable exception or limitation.

No warranties are given. The license may not give you all of the permissions necessary for your intended use. For example, other rights such as publicity, privacy, or moral rights may limit how you use the material.





Le sourire de Sizwe

Vianne Venter, Genevieve Terblanche & Lauren Rycroft

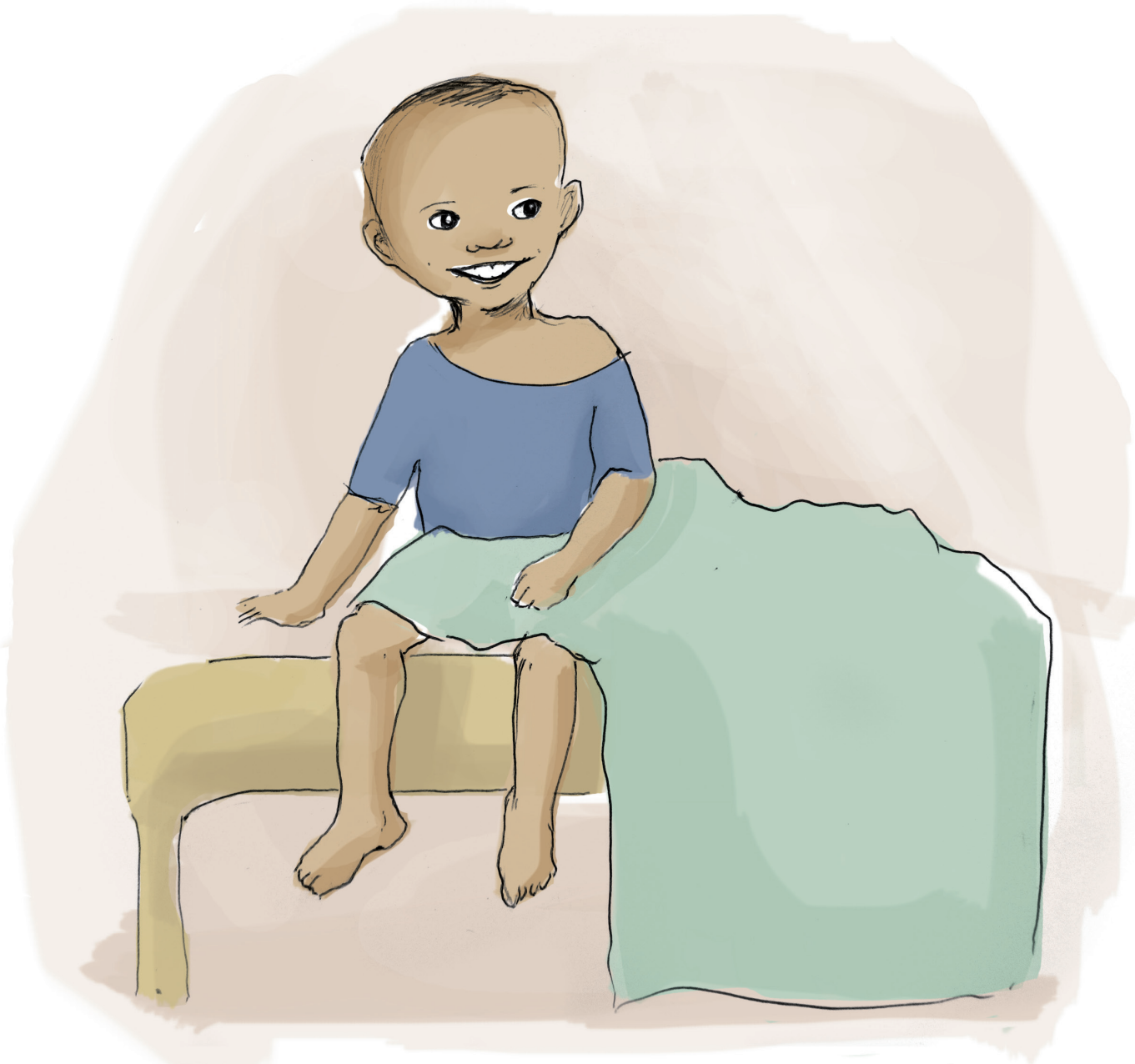




Il pleuvait depuis des jours, et tout le monde était de mauvaise humeur. Tout le monde sauf Sizwe, qui se réveillait tout les matins avec un grand sourire.

“Salut ! Sizwe ! Ce sourire est magique !” dit Gogo, sa grand-mère. “Est-il pour moi ?”

Sizwe se frappa la main sur la bouche. “Mais c’est MON sourire, Gogo,” chuchota-t-il.





Sa mère sourit. “Sizwe ! Un sourire, c’est quelque chose que tu peux donner sans le perdre. Regarde !”

Elle le souleva jusqu’au miroir. Il y avait là son sourire, tout aussi large qu’avant.





C'était l'heure de sortir. Mama boutonna le manteau de Sizwe jusqu'en haut, et les voilà partis à la bibliothèque, sous la pluie.

En bas de la rue, Zanale, la meilleure amie de Sizwe était debout derrière la fenêtre de sa maison ; elle regardait la pluie tristement.

Sizwe sentit le sourire grimper, et grimper en lui. Avant qu'il s'en rende compte, son sourire BONDIT, et traversa le jardin jusqu'à Zanele.







Zanele tenait le sourire très fort – il était trop précieux pour le laisser s’envoler. Comme Sizwe marchait vers la bibliothèque, la sonnette retentit à la porte de Zanele. C’était le facteur qui apportait une lettre de son cousin préféré.

Zanale était si heureuse que le sourire rebondit et rayonna sur le facteur.
“Merci, Monsieur le Facteur !” dit-elle.





Le sourire de Zanele était la chose la plus brillante que le facteur ait vu de toute la matinée. Il le tint au chaud comme il peinait sous la pluie.

Il arriva à une grande maison. Derrière la grille, un chien tournait en rond, en aboyant encore, encore et encore. Il avait l'air si bête que le facteur ne put s'empêcher de sourire.

Le sourire rebondit à travers la grille avec un éclat de joie.







Le chien arrêta d’aboyer. Il dressa l’oreille et agita la queue. Puis il se retourna et rentra à la maison en courant avec le précieux sourire de chaleur. Un vieil homme courbé ouvrit la porte.

“Oh, non ! Tu ne peux pas rentrer. Tu es tout mouillé !” dit-il au chien. Mais tout de suite, le sourire rayonna sur le vieil homme.





Le vieil homme se tint un peu plus droit. “Ookay,” dit-il, “Qu’est-ce que ça peut faire s’il pleut ? Allons nous promener, mon ami !” Et les voilà partis, en sautant dans les flaques. Il y avait Mme Makabela, la policière, debout au passage piéton. Elle avait l’air d’avoir froid, d’être mouillée et misérable. Le vieil savait ce qu’il fallait faire.

“Bonjour, Mme Makabela !” cria-t-il et il lui fit le plus grand et le plus brillant des sourires.

Mais Mme Makabela... ne lui rendit pas son sourire.







Être debout sous la pluie pendant des jours
peut vous rendre triste, triste, triste.

Mais un sourire, c'est quelque chose de magique
et, à ce jour, le sourire était si fort, et si brillant,
qu'il était difficile de le garder au fond de soi.
Il n'a pas fonctionné tout de suite, mais petit à
petit, il finit par grimper jusqu'à ce que... enfin...!

Un grand et large sourire illumina le visage de
Mme Makabela ! La cloche de l'école sonna,
et les enfants courraient pour traverser la
rue. Mme Makabela sortit son panneau, et
sourit, et sourit encore, à chaque enfant.







Les enfants souriaient à leurs mamans et papas et leurs gogos et tatas, à leurs frères et sœurs. Ils souriaient au chauffeur de bus et à l'épicier, à Mme Makau, qui alors sourit à son mari, qui sourit au maire...

Les sourires bondissaient et roulaient, rayonnaient et illuminaient jusqu'à ce que TOUT LE MONDE sourit et rigole et rit très fort sous la pluie.





Dans la bibliothèque, tout était calme ;
il n’y avait que le bruit de la pluie.

“Il est temps de partir,” dit la mère
de Sizwe en fermant son livre.

“Oh, maman !” dit Sizwe qui avait épuisé ses sourires.





Mais quand ils se retrouvèrent dans la rue...

QUEL SPECTACLE !

Toute la ville était là !

Tout le monde !

Et ils souriaient TOUS !







Les sourires rebondissaient et illuminaient Sizwe. Ils le réchauffèrent et le chatouillèrent, et montèrent en lui, encore, encore depuis les orteils... jusqu'en HAUT de la tête. Il était fou de joie que le sourire éclate, qu'il soit brillant et illumine tout avec force.

Et quelque chose changea. L'après-midi sombre, triste et pluvieuse ne semblait plus aussi sombre.

Est-ce que le... ? OUI !

Les nuages partirent et le soleil chaud brilla au-dessus d'eux, avec le plus grand, le plus brillant et le plus éclatant de tous les sourires.



